

**LE JOUR, 1954  
12 MARS 1954**

### **OU ALLONS-NOUS ?**

Il n'y a pas lieu d'entrer dans le détail mais il faut prendre un fait pour un fait : **le Gouvernement libanais, comme il est, ne contente pas la raison.**

**La situation intérieure de la plupart des pays de la ligue arabe, les tendances contradictoires, la politique de défense commune orientée vers le Pakistan à laquelle se rallie l'Irak, la conjoncture en face d'Israël, tout appelle l'attention des Libanais et les invite à la vigilance.**

Il faudrait avoir ici le Gouvernement le plus fort, et c'est le plus faible qu'on a. On s'étonne d'en être arrivé là après des mois de réflexion. On peut-être n'a-t-on pas réfléchi du tout ; ce serait plus mortifiant encore.

**Pour délicate qu'elle soit, la politique libanaise ne passe pas nos moyens intellectuels.** Il faut être bien léger pour la laisser s'anémier à ce point. **Si pourtant le Liban dispose de quelque force, c'est bien de son intelligence, de sa logique, de sa dialectique qu'il la tire.**

Pour éclairer l'Orient et l'Occident ensemble, le Liban a la charge d'un plaidoyer quasi-permanent. C'est son rôle et c'est la dignité de ce rôle. Encore faut-il qu'il y ait des voix pour se faire entendre, des paroles et des arguments pour emporter la conviction de tant d'interlocuteurs.

Nous savons que ce pays a la faveur des dieux et qu'il peut compter sur un destin providentiel. Mais on ne peut tout laisser au hasard. **Tout est réduit ici à une échelle si basse qu'on s'en effraie.** Ceux qui s'y résignent pourraient faire beaucoup mieux et ils ne le font pas.

Que sont ces propos creux, ces chétives querelles ? A quelle indécence sur le plan de l'esprit ne sommes-nous pas livrés ? Où est le bon sens de ce pays, où sont ses hommes ? Et à quelle dispersion ne nous a-t-on pas réduits ?

En toute franchise, nous tiendrions aujourd'hui une crise ministérielle pour une aventure ; mais on fait tout pour la rendre inévitable. Si on est à temps pour raccommoier, pour replâtrer, pour apporter du renfort à l'équipe mal en point, on ne le sera pas demain.

**La leçon de cela, c'est que le sérieux manque ici et qu'il nous faut sortir de nos illusions. Les responsables sont quelques-uns et les responsabilités sont nombreuses.**

**Nous avons tout ce qu'il faut pour être le petit pays le plus solide du Proche-Orient et de tout l'Orient. Jusqu'à quand nous empêtrons-nous comme à plaisir dans des querelles et dans des jeux d'enfants ?**

**M. C.**